

Au cœur de la visite de Jean-Michel Blanquer



En marge du sommet « One Planet » qui se tenait à Paris, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer était en déplacement à Brest. D'abord à l'Harteloire, puis à l'école du Forestou, la question du développement durable était au cœur des échanges.

Rémy Quémener

● Ce ne sont pas les sujets qui manquaient. La gestion de la crise sanitaire dans les écoles, les épreuves anticipées du bac en mars, la revalorisation salariale très demandée des personnels de l'Éducation nationale, l'apprentissage des langues régionales, etc. Mais, ce lundi, la visite de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports à Brest, concernait principalement, et quasi exclusivement, les initiatives éducatives en matière de développement durable. Ce déplacement se déroulait en marge du sommet « One Planet », organisé le jour même à Paris, où une trentaine de personnalités intervenaient pour « relancer la diplomatie



Le ministre Jean-Michel Blanquer, avec Brune Poirson, ancienne secrétaire d'État à la Transition écologique.

verte », mise à l'arrêt par la crise du covid-19. Accompagné de Brune Poirson, chargée de mission sur l'éducation au développement durable, le ministre s'est d'abord rendu à la cité scolaire de l'Harteloire, peu après 8 h 20, avant de rencontrer des élèves de l'école du Forestou et de visiter l'aire marine éducative à Plougastel-Daoulas, dès 10 h (lire ci-dessous).

Du robot dépollueur à une cour à réinventer

À l'Harteloire, Jean-Michel Blanquer a pu observer le dynamisme des élèves, à l'initiative de l'opération « Redessinons notre lycée ». Objec-

« Il y a un refus total de dialoguer. La crise du covid a révélé, s'il y en avait besoin, toute l'improvisation dont fait preuve le ministre Blanquer ».

tif : remettre au goût du jour la cour de récréation, en incluant au cœur du projet la question de l'environnement et de l'écologie. Un vote sera proposé à l'ensemble des élèves de la cité scolaire pour choisir le projet qui verra le jour. D'autres élèves ont été mis à l'honneur, notamment Kemo, Antoine, Mewen et Sterenn : élèves en seconde, ils ont inventé un robot dépollueur qui traque les microplastiques dans les océans. Mais si les élèves ont pu profiter, pendant plus d'une heure, de la présence du ministre, une cinquantaine de manifestants, eux, restés aux portes de l'établissement, ne cachaient pas

leur amertume. Au son des « Blanquer démission », plusieurs représentants syndicaux regrettaient « que l'actualité soit totalement absente de ce déplacement. Encore une fois, tout est descendant, il n'y a pas de concertation avec le personnel. Il y a un refus total de dialoguer. La crise du covid a révélé, s'il y en avait besoin, toute l'improvisation dont fait preuve le ministre Blanquer ».

La passion marine des élèves du Forestou

Après 10 h, la délégation ministérielle a pris la direction de l'école du Forestou où des élèves ont reçu, en 2020, un prix national de l'audace artistique et culturelle, suite à un partenariat avec la salle La Carène. Un brin impressionnés mais plein d'enthousiasme, les enfants ont raconté tous les projets en lien avec la mer, menée par l'école, labellisée depuis 2016-2017 « aire marine éducative ». C'est d'ailleurs dans cette zone maritime littorale, à Plougastel-Daoulas, que s'est terminée la visite ministérielle.

De l'actualité sanitaire, il n'en a été question que quelques instants. Le temps d'un rapide tour de questions à l'école du Forestou. Sans fracas. Jean-Michel Blanquer a rappelé que l'enseignement hybride au lycée sera maintenu tant que la situation épidémique sera tendue, « avec une attention particulière pour les terminales ». Que les épreuves anticipées du bac sont, pour l'heure, maintenues. Pour les précisions, il faudra probablement attendre le point presse du gouvernement, jeudi.

C'est quoi une aire marine éducative ?

Stéphane Jézéquel

● Un ministre à Porzh ar Vil ! C'était probablement une première sur la petite grève d'avant le pont de Plougastel. Et cette fois, sur leur aire marine éducative de Keraliou, les élèves du Forestou donnaient la leçon. Ils s'y sont pris comme des chefs, expliquant très clairement au ministre de l'Éducation nationale et avec des mots choisis comment fonctionne et à quoi sert une aire marine éducative. L'une des 70 créées à travers la Bretagne. Leur bout de grève de quelques centaines de mètres leur permet d'étudier les espèces, de prendre en compte leur diversité et de mener à bien des activités thématiques aux côtés des spécialistes d'Ifremer, de la Carène ou de Passerelle. Épaulée par Océanopolis, l'initiative permet de se familiariser avec le monde de la mer, en commençant par chausser les bottes et inventorier tout ce qu'on y trouve.

Dans l'anonymat d'une grève peu avenante...

C'est beau, une grève, quand on prend la peine de la regarder et d'explorer ses diverses dimensions. À marée basse, les deux herbiers remarquables du secteur, délimités entre le bas du pont de Plougastel et

la cale de Keraliou, n'ont presque plus aucun secret pour les élèves de l'école du Forestou (Saint-Marc, à Brest). Aujourd'hui, ils savent en parler et décrire toutes les petites bêtes qui peuplent ce bout de côte. Un investissement pour la vie ! Tous les élèves, de la maternelle au CM2, s'y aventurent à tour de rôle comme dans un jardin marin qu'ils appréhendent dans la durée et ses multiples dimensions. Savoir le regarder pour mieux le comprendre

et, bien sûr, le respecter. Un grand panneau réalisé par les enfants et les enseignants de l'école explique le principe sur le parking de la grève. Où comment percer à jour un environnement découvert pas à pas. La preuve que, dans l'anonymat qu'une grève peu avenante, se cache l'extraordinaire d'une biodiversité à couper le souffle et à préserver. Le collège Édouard-Quéau de Ploudalmézeau vient également d'emboîter le pas, aux côtés d'Océanopolis.



Le ministre Jean-Michel Blanquer, aux côtés de la députée Brune Poirson, a parfaitement écouté la leçon, par les brillants élèves du Forestou, à propos de leur aire marine éducative de Keraliou, à Plougastel.

« Un ministre dans sa tour d'ivoire »



Une cinquantaine de manifestants attendaient Jean-Michel Blanquer à la sortie du lycée de l'Harteloire. Mais aucun échange n'a pu avoir lieu.

● La venue de Jean-Michel Blanquer n'a pas manqué de faire réagir. Yann Nédélec, premier secrétaire fédéral du Parti socialiste, a fustigé « un ministre autoritaire qui impose ses "réformes" sans concertation et refuse de discuter ». À l'appel de syndicats, une cinquantaine de manifestants étaient réunis, de 8 h 30 à 10 h, près du lycée de l'Harteloire. Mais aucun échange n'a pu avoir lieu, le cortège ministériel ne s'étant pas arrêté. « Il ne nous a peut-être pas entendus, mais ça fait du bien de le dire. C'est un exutoire », soufflait une manifestante. Une délégation de la CGT de Brest Métropole a remis une motion au ministre lors de sa visite à l'école du

Forestou : « Les collectivités ont eu la charge de gérer le volet opérationnel de vos décisions et ce, sans le moindre soutien de votre part en termes de moyens humains et budgétaires. Si vous n'avez rien à nous proposer, merci de retourner au chaud avec Macron car, en pleine épidémie, nous avons autre chose à faire qu'assurer votre communication ». Enfin, du personnel de la cité scolaire de l'Harteloire a été reçu par un conseiller. Deux sujets les inquiètent : la réforme du lycée et du bac, et le calendrier des épreuves de fin d'année. « Nous avons eu le sentiment d'avoir été écoutés, la discussion a été constructive, reste à savoir si nous serons entendus ».